

Aux Etats-Unis, le recensement de 1860 porte l'effectif des chevaux à 6 millions 115,458 contre 4 millions 336,719 en 1850. On en compte un demi-million au Canada et dans les provinces anglaises du nord de l'Amérique.

En 1863, le gouvernement autrichien a publié une statistique dans laquelle les existences en chevaux sont évalués à 3 millions 461,000, dont 1 million 489,000 étalons et hongres, 1 million 396,000 juments et 375,000 poulains au-dessus de trois ans.

Après la Hongrie, qui possède 1 million 570,000 chevaux, c'est la Gallicie qui arrive en seconde ligne avec un effectif de 612,000. Dans les autres provinces de l'empire, le contingent ne descend pas au-dessous de 200,000.

En Australie, la population chevaline s'élève à près d'un demi-million de têtes, malgré l'activité des exportations à destination de l'Inde. Sous l'empire de cette dernière circonstance, les prix tendent naturellement à s'élever, et, dans la Nouvelle Zélande, le prix moyen d'un cheval est compris entre 625 et 1,250 fr. C'est dans la Nouvelle Galles du sud que l'élevage du cheval est le plus développé, et elle possède à elle seule la moitié du nombre total des existences dans les colonies australiennes.

En Afrique, la colonie du Cap et la Cafrérie réunissent environ 200,000 chevaux ; mais à mesure que nous approchons des régions les plus méridionales, la situation se modifie et le cheval cède la place à l'âne et au mulet.

Déjà, en Europe, particulièrement en Espagne et dans la France méridionale, l'âne et le mulet sont employés sur une grande échelle, et notre statistique, chez nous, un effectif de 700 à 750 mille ânes et mulets ; mais, dans l'Amérique du Sud, dans les Indes occidentales et surtout au Brésil, ce sont les moteurs animés dont l'usage est le plus important. La seule province de Minas n'occupe pas moins de 260,000 mulets et mules, et, à Cubatas, près du port de Santos, dans la province San Paulo, les transports s'effectuent au moyen d'un effectif de 420,000 mules.

Aux Etats-Unis, le général Washington, convaincu des services que les mules pourraient être appelées à rendre dans les Etats du Sud, en introduisit un certain nombre qui fixèrent l'attention par leur rusticité et leur résistance à la fatigue. Son exemple vit de nombreux imitateurs, et, en 1861, le

recensement constatait, dans les différents Etats, un effectif de 1,129,553 mules et ânes.

En résumé, sur aucun point du globe les chemins de fer et la vapeur n'ont fait échec à la production et à l'emploi du cheval. C'est l'effet contraire qui a été généralement constaté et que la statistique a mis en relief dans tous les pays où elle a pu accomplir son œuvre et réunir les matériaux dont elle a besoin.

Quelques statisticiens évaluent à 51 millions le nombre total de chevaux répandus sur la surface du globe. On serait sans doute bien embarrassé s'il fallait détailler les éléments de ce total ; mais, s'en tenant aux données les plus certaines, on peut signaler comme très-approximatives les évaluations suivantes :

Russie, 18 à 20 millions ; Autriche 3,500,003 ; France, 3 millions ; Prusse, 1,500 ; Danemark, 600,000 ; Bavière, 400,000 ; Grande-Bretagne et Irlande, 2,500,000 ; Etats-Unis, 6 millions ; colonies anglaises du nord de l'Amérique 5,000,000 ; Australie, 500,000 ; l'Afrique méridionale 250,000 ; ce qui donne un total de 40 millions en nombre rond, en laissant de côté l'Asie et les pays qui bordent la Méditerranée.

VERS INTESTINAUX.



A nature de l'ouvrage que j'écris, me dispense d'entrer dans les caractères zoologiques des entozoaires qui se développent dans le tube digestif. Cette partie de la science appartenant exclusivement à la zoologie, je me bornerai à énumérer, d'après le tableau du savant professeur Desmaret, les diverses espèces de ces êtres parasites que l'on rencontre chez les animaux domestiques.

Chez le cheval.

Dans l'estomac et les intestins : le *tœnia plissé*, le *tœnia perfolié* ; — dans l'intestin grêle : l'*ascaride lombrical* ; — dans les gros intestins : le *strongle armé* ; — dans le cœcum : l'*oxyure* du cheval.

Chez le bœuf.

Dans l'estomac et les intestins : le *tœnia denticulé* ; — dans tous les intestins : le *strongle rayonné* ; — dans le cœcum : le *triccipphale voisin* ; — dans l'intestin grêle : l'*ascaride lombrical*.

Chez le mouton.

Dans l'estomac et les intestins : le *strongle contourné* ; — dans le cœcum : le *triccé-*